FÉMINISTE 101

LES VISIONS ET LES RÉFLEXIONS DE FILLES ET DE JEUNES FEMMES FRANCOPHONES À TRAVERS LE CANADA SUR LE FÉMINISME

Table des matières

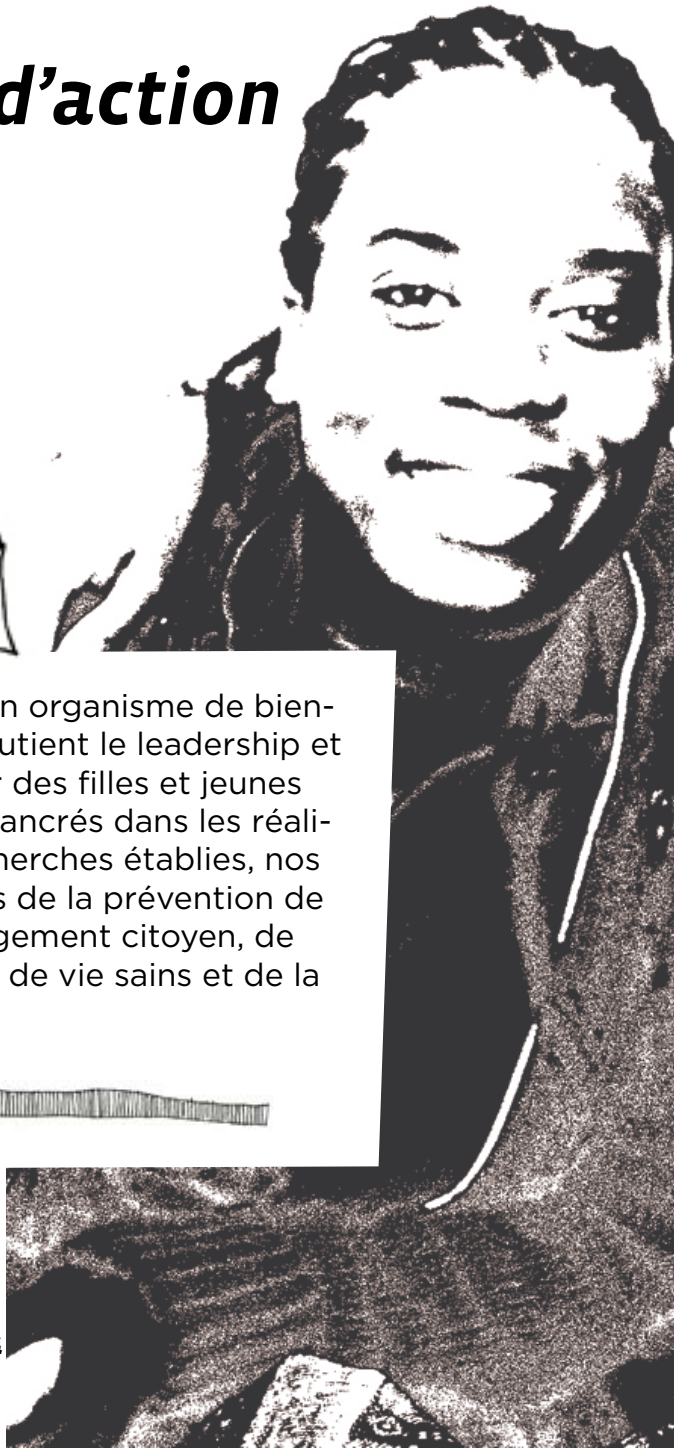
À propos de ce zine p.3
À propos de la Fondation filles d'action p.4
Pourquoi Féministe 101 ? p.6
C'est quoi Féministe 101 ? p.7
Les participantes du projet p.9
Remerciements p.13
Vox pop avec des filles du magazine « Authentik » p.14
Introduction aux féminismes p.15
Le féminisme de Marie-Élaine ..... p. 24
Le féminisme de Marie-Pier p.25
Le féminisme de Liane p.27
Démystifier leS féminismes p.29
Le féminisme de Pascale p.32
Le féminisme d'Eve-Annecy ..... p. 41
Le féminisme de Julie p.42
Le féminisme selon des filles du Y de Montréal ..... p. 43
Le féminisme au quotidien ..... p. 48
Glossaire p.52
Références p.59

À propos de ce zine

Ce zine est le reflet des voix de jeunes femmes canadiennes qui ont bien voulu s'exprimer à propos du féminisme.

« Féminisme » est un mot chargé, parfois tabou. Mais au-delà des mythes, des stéréotypes et des préjugés, qu'en est-il ? Quelles sont les préoccupations des féministes d'aujourd'hui ? Comment s'exprime le féminisme des jeunes femmes dans leur quotidien et quelles sont les luttes qui leur tiennent à cœur ?

À propos de la Fondation fillesd'action



La Fondation filles d'action est un organisme de bienfaisance national qui inspire et soutient le leadership et le renforcement du pouvoir d'agir des filles et jeunes femmes partout au Canada. Bien ancrés dans les réalités des filles et basés sur des recherches établies, nos programmes abordent les thèmes de la prévention de la violence, du racisme, de l'engagement citoyen, de l'éducation par les arts, des choix de vie sains et de la santé sexuelle.

Nos programmes innovateurs mettent l'accent sur l'acquisition de nouvelles connaissances et aptitudes tout en combinant l'expression créative au dialogue et à l'action. En développant des programmes locaux pour les filles et les jeunes femmes, le réseau national de **Filles d'action** consacre ses énergies à sensibiliser et à mobiliser la population dans le but d'éliminer la violence et la discrimination.

À **Filles d'action**, nous voulons que chaque personne ait accès aux ressources et au soutien dont elle a besoin pour faire profiter le monde de son plein potentiel et participer activement à la vie en société. Nos activités contribuent à développer l'estime de soi des participantes, leur esprit critique, leurs capacités à communiquer avec les autres ainsi que leur esprit d'engagement citoyen.
En stimulant, partout au Canada, le développement d'un mouvement de jeunes femmes et d'organismes engagés, nous imaginons une nouvelle génération déterminée à créer un monde de paix et de justice.

Pourquoi Féministe 101 ?

C'est au cours d'un forum organisé par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne en mars 2007 qu'est ressortie l'idée de créer la boîte à outils Féministe 101. Un petit groupe de jeunes femmes se sont mises à parler avec ferveur de leur réalité en tant que jeunes féministes, de leurs préoccupations face aux préjugés associés au féminisme et des luttes à poursuivre. De toutes ces discussions est ressorti un élément central: le besoin d'avoir des outils pour parler du féminisme auprès des filles et des jeunes femmes.

C'est afin de répondre à ce besoin que la **Filles d'action** a mis sur pied le projet Féministe 101.

C’est quoi Féministe 101

Féministe 101, c’est une boîte à outils qui s’adresse aux filles et aux jeunes femmes francophones de partout au pays désireuses de trouver des façons de discuter du féminisme ou d’en savoir plus à ce sujet.

La boîte à outils Féministe 101 est née grâce à la participation d’une dizaine de jeunes femmes à travers le Canada qui ont réfléchi ensemble à des façons de présenter le féminisme aux filles et aux jeunes femmes. Les participantes désiraient pouvoir offrir aux jeunes femmes des moyens de mieux cerner le mouvement féministe, de comprendre ses enjeux et de s’y reconnaître

Après plusieurs mois de rencontres téléphoniques d'un océan à l'autre, après les innombrables échanges de courriels, il a été décidé de créer une boîte à outils incluant :

Une trousse d'animation : Un guide s'adressant aux animatrices qui présente différentes activités d'éducation populaire pour aborder le féminisme auprès des filles et des jeunes femmes.

Un fanzine : Un petit magazine qui s'adresse aux filles et aux jeunes femmes et qui nous parle de leurs visions du féminisme à travers le Canada.

Un site internet : Un site internet pour les filles, les jeunes femmes et les animatrices où l'on peut échanger nos opinions sur le féminisme, obtenir des ressources pour répondre à nos questions et trouver des idées d'actions.

Féministe 101 veut offrir aux filles et aux jeunes femmes des outils qui abordent leurs réalités et qui permettent de mieux comprendre ce que signifie l'égalité pour les femmes aujourd'hui. Nous souhaitons que ces outils suscitent des réflexions et des discussions entre les filles et les garçons ainsi que dans différents milieux afin de faire prendre conscience des inégalités qui persistent et de trouver des pistes de solutions !

Les participantes du projet

Adeline Beaudoin - Coordonnatrice du projet
Fondation Filles d'action -Girls Action Foundation
Montréal, Qc

Adeline a découvert dès son plus jeune âge son intérêt pour l'amélioration des conditions de vie des femmes. Jeune militante féministe, elle a travaillé et été stagiaire pour le centre de femmes l'Écho des femmes de la Petite Patrie. Adeline est une jeune femme qui a toujours besoin d'action dans sa vie. Son intérêt pour la justice sociale et la démocratie l'a poussé à s'impliquer dans son milieu, que ce soit dans son association étudiante, dans un organisme de son quartier ou dans un comité politique. La créativité tient également une place essentielle dans sa vie. Ses passe-temps préférés sont la création de bijoux et la couture, deux passions qu'elle adore partager, notamment en animant des ateliers de confection de bijoux pour Filles d'action.

Ajà Besler
Fédération de la jeunesse franco-ontarienne
Ottawa, Ontario

Coralie Boudreau
Concession, Nouvelle-Écosse

Héloïse Chartrand
Fédération de la jeunesse franco-ontarienne
Ottawa, Ontario

Priya Chundunsing
Réseau-Femmes,
Vancouver, Colombie Britannique

Kimberly Jean Pharuns
Fédération de la jeunesse franco-ontarienne
Ottawa, Ontario

Elise Lanthier-Brun
Vancouver, Colombie Britannique
Élise a décidé de se joindre au projet Féministe 101 car elle trouvait que l'idée était géniale. Ayant toujours eu un intérêt pour les projets qui concernent les filles et les jeunes femmes, elle n'a pas hésité à se joindre à l'équipe du projet Féministe 101. Elle a décidé de se joindre à ce projet pour démontrer que le féminisme existe encore et qu'il est correct et bon de s'identifier comme féministe. Lorsqu'elle n'est pas chez elle avec des amiEs, elle est dans un café, sur une terrasse, en train de marcher dans son quartier ou de se promener sur le bord de l'océan à Vancouver où elle habite depuis 4 ans.

Julie Lalonde
Le projet Miss G
Ottawa, Ontario

Née à Sudbury et vivant à Ottawa, Julie Lalonde est une féministe active et dévouée. Elle a un baccalauréat en Études des femmes et Études canadiennes et elle poursuit sa maîtrise en Études des femmes canadiennes à l'Université de Carleton. Julie est également une membre collective du « Sexual Assault Support Centre of Ottawa » et elle fait du mentorat auprès de l'organisme les Grands Frères et Grandes Soeurs d'Ottawa. Elle est personnellement intéressée à rendre le féminisme plus accessible et est passionnée par le milieu universitaire comme outil pour le changement social.

Geneviève Latour
Fédération de la jeunesse franco-ontarienne
Ottawa, Ontario

Marie-Élaine LaRochelle
Fondation filles d'action - Girls Action Foundation
Laval, Québec

Banlieusarde de corps, Montréalaise de coeur, Marie-Élaine travaille à Filles d'action depuis novembre 2007. Elle est l'une des co-coordonatrices de Kickaction.ca. Fraîchement dipômée de l'Université Concordia en communication, elle s'amuse à décortiquer les images genrées dans les médias. Elle s'est jointe à Féministe 101 parce qu'elle veut déconstruire les mythes et les idées reçues à propos du féminisme. Elle à travaillé à la conception du Zine.

Marie-Pier Martin
Grande-Digue,Nouveau Brunswick

Marie-Pier Martin vient du Nouveau-Brunswick. Elle s'est jointe au projet Féministe 101 il y a quelques mois.
Elle s'est interessée à ce projet parce qu'elle voulait aider les autres jeunes filles partout au Canada à s'affirmer et à apprendre qui elles sont.

Isabelle N. Miron
Ottawa, Ontario
Jeune féministe de trente ans, Isabelle N. Miron œuvre dans le milieu communautaire, et plus spécifiquement sur les questions touchant les femmes, depuis des années. Elle est coordonnatrice du Comité Réseau, un réseau d'intervenantes francophones en violence d'Ottawa. Elle a également agi à titre d'animatrice dans différents forums pour des jeunes, pour le compte de clients comme le Commissariat aux

langues officielles et l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne. Diplômée en Études Féministes et en Sciences Politiques, elle complète présentement une maîtrise en gestion à l'Université du Québec en Outaouais.

Geneviève Morand
Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville
Montréal, Québec

Geneviève Morand travaille depuis 5 ans comme intervenante à la Maison des Jeunes de Bordeaux-Cartierville où elle coordonne le Projet Lilas qui vise à sensibiliser les filles à différentes thématiques par l'entremise d'ateliers dans les écoles et les organismes et elle est rédactrice en chef du magazine Authentik, un magazine fait par et pour les filles qui propose un modèle différent et qui est distribué à travers le Québec.

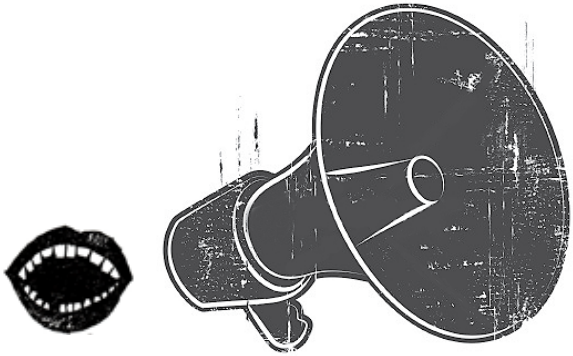
Stéphanie Souillé
Réseau-Femmes
Vancouver, Colombie Britannique

Remerciements

Filles d'action tient à remercier toutes les participantes du projet Féministe 101 qui ont mis à contribution leur temps, leurs idées et leur expérience pour créer une boîte à outils qui touche les réalités des filles et des jeunes femmes à travers le pays.

Merci pour votre engagement, pour votre créativité et pour votre inspiration !

Fille d'action aimerait aussi remercier Condition féminine Canada et la Fondation de la famille J. W. McConnell pour leur soutien financier.



VOX POP

Le féminisme selon des filles du magazine « Authentik », à Montréal au Québec.

Selon toi, le féminisme, c'est quoi ?

Défendre le POUVOIR et les droits de la femme.
- Marie, 14 ans

Encourager la FORCE et la LIBERTÉ des femmes.
- Céline, 14 ans

Des filles qui se battent pour leurs DROITS.
- Maria, 16 ans

Une valeur qui veut l'ÉGALITÉ DES SEXES.
- Naomie, 12 ans

JE NE SAIS PAS c'est quoi.
- Sonitta, 12 ans

Être HEUREUSE et BIEN DANS SA PEAU.
- Mariam, 13 ans

À toutes celles qui, à l'image de Sonitta, ne savent pas ce qu'est le mouvement des femmes, à toutes celles qui veulent en savoir plus et se faire une idée, ce fanzine vous est dédié. Bienvenue dans le merveilleux monde des féminismes !

Introduction aux féminismeS

Le féminisme est un mouvement pluriel, basé sur une prise de conscience du traitement différencié et inégal que vivent les femmes. Le féminisme est actif sur plusieurs fronts : politique, juridique, personnel, social, économique, culturel. En fait, il serait plus juste de parler DES féminismes puisque tant de variations existent.

Tu constateras que certains mouvements se complètent alors que d'autres se contredisent. À toi de trouver le ou les féminismes qui te parlent le plus et à en apprendre davantage à leur sujet!

Voici donc un bref survol de divers courants féministes. Ceux qui ont déjà laissé leur marque, comme ceux qui continuent d'alimenter le débat.

Le féminisme afro-américain

Popularisé aux États-Unis dans les années 1970, ce courant, aussi connu sous le nom de féminisme noir, soutient que les rapports entre les hommes et les femmes varient selon la race et la classe sociale et que l'oppression peut se vivre à plusieurs niveaux. Bref, qu'on ne peut parler de sexisme sans parler aussi de racisme et de réalités socio-économiques. Le féminisme afro-américain soutient que la libération des femmes noires mènera à la libération de tous car elle mettra fin au racisme, au sexisme à l'oppression des classes etc.

...pssst !

Tu peux t'identifier à plusieurs courants féministes. Tu peux même les remanier, pour en faire TON féminisme à TOI.

Le féminisme anarchiste

Particulièrement actives en Espagne lors de la guerre civile, les féministes anarchistes croient que c'est l'amalgame du patriarcat, du capitalisme et de l'État qui sont responsables du sexisme étant donné que ce sont les hommes qui occupent le pouvoir. Elles cherchent à abolir le patriarcat et la structure gouvernementale.[1]

Le Ste. Emilie SkillShare est un groupe d'artistEs et de militantEs, qui regroupe principalement des personnes de couleur et des personnes queers, engagées à promouvoir l'expression artistique et l'autoreprésentation dans leurs communautés. Le groupe monte et gère un studio d'art qui permet aux gens d'apprendre de nouvelles habiletés et de créer de l'art dans l'esprit de la révolution et de l'anti-oppression (anti-racisme/ sexisme/ classisme/ homophobie/ transphobie, discrimination basée sur le handicap ou la taille, etc.). **www.steemilieskillshare.com**

Le cyberféminisme

Le cyberféminisme examine les relations entre le genre, la culture, le corps et la technologie. Il existe plusieurs définitions du cyberféminisme. Sadie Plant le définit comme étant «[...] une alliance, un lien, entre les femmes, les machines et les nouvelles technologies. » Selon elle, l'émergence des technologies de l'information contribue à l'acquisition de l'autonomie des femmes.[2] Ce mouvement cherche donc à démocratiser l'accès à la technologie et s'intéresse aux nouveaux médias comme moyen de critiquer et de provoquer le changement social.

Le féminisme de la différence, de la fémelléité ou de la spécificité

À partir des années 1970, certaines femmes se sont intéressées aux conceptions essentialistes du sexe, soutenant que les hommes et les femmes étaient fondamentalement différents. Les féministes de ce courant souhaitent que la société reconnaisse la culture et les valeurs naturellement féminines et valorise davantage certaines expériences telles que la maternité.[3]

Le féminisme écologiste

Ce courant a été popularisé dans les années 70. Aussi connu sous le nom d'éco-féminisme, ce courant de pensée soutient que l'association traditionnelle hommes-technologie-raison/femmes-nature-passivité justifie à la fois l'exploitation des ressources naturelles et l'oppression des femmes. Il a été encore plus popularisé suite à de nombreuses catastrophes écologiques qui se sont son produites dans les années 1980. Les féministes écologistes sont beaucoup impliquées dans la défense des femmes du Sud et la protection de l'environnement[4].

Le fat feminism

Le fat feminism milite pour l'acceptation des femmes de tailles variantes et lutte contre la grossophobie, notamment en dénonçant la culture des régimes et de la minceur[5].

Fat Femme Mafia est un groupe de militantes de Toronto qui lutte contre la grossophobie. Elles travaillent à créer des espaces positifs pour les personnes grosses. Elles animent également des ateliers sur des thèmes tels que la grossophobie, l'acceptation des personnes rondes ou de taille forte, sur la construction de communautés soutenant les personnes rondes, sur l'image et l'estime de soi. Elles sont féministes, queer et rondes et elles aimeraient bien vous rendre visite! » Pour en savoir plus, consulte le site : **www.myspace.com/fatfemmemafia**

Le féminisme indigène ou autochtone

« Il remet non seulement en question le patriarcat qui existe au sein des communautés autochtones mais également la suprématie blanche et l'esprit de colonialisme qui sont répandus au sein du mouvement féministe blanc de masse. Les féministes des Premières Nations défient la notion que ce sont les femmes blanches qui ont le privilège de définir ce qu'est, au juste, le féminisme.»[6]

Le féminisme libéral égalitaire

Ce courant a connu deux phases ou deux “vagues” : une première au début du 20e siècle avec les suffragettes et une deuxième dans les années 1960. La deuxième vague cherche à abolir les lois discriminantes envers les femmes. Ce courant souhaite aussi que l’on remette en question la socialisation des filles et les rôles traditionnellement féminins (mère, ménagère, épouse).

Le féminisme matérialiste

Apparu en réaction au féminisme de la différence, le féminisme matérialiste soutient que la prostitution, la pornographie, le harcèlement sexuel et le viol résultent de l’amalgame du patriarcat et du capitalisme. C’est un mouvement qui invite les femmes à se réapproprier leur corps et leur sexualité, leurs droits et leur autonomie.

Le marxisme féministe

Au cours des années 1960 et 1970, le marxisme féministe souhaite abolir le système capitaliste et l’exploitation des femmes, en tant que classe, par les hommes. Très présentes dans le mouvement syndical, les féministes marxistes se mobilisent beaucoup autour du droit au travail, aux garderies et à l’avortement.[7]

Le féminisme musulman

Le féminisme musulman est un courant de pensée qui se bat pour l’égalité des sexes tout en se revendiquant de l’Islam. Les féministes musulmanes interrogent le statut des femmes dans les sociétés musulmanes et offrent une approche alternative des droits des femmes dans l’islam à partir d’un retour aux sources, d’une relecture et d’une réinterprétation des textes sacrés.[8]

Le féminisme postcolonial

Le féminisme postcolonial lit l'oppression des femmes à la lumière du racisme, de l'esclavage et/ou de la colonisation. Ainsi, le féminisme noir, le féminisme chicana, le féminisme musulman ou encore le féminisme autochtone ont bouleversé les analyses féministes en mettant en perspective les différents rapports de domination qui contraignent les femmes racisées.
[...]
Le féminisme postcolonial a opéré deux rupture majeures : la première a été de déconstruire l'image de la femme originaire de pays en développement telle qu'elle existait dans la théorie féministe dominante ; la seconde de poser la question de qui parle, et pour qui.[9]

Le féminisme postmoderne

Issu des milieux intellectuels et universitaires, le féminisme postmoderne prône le fait que l'identité genrée est construite et cherche à faire éclater les modèles traditionnels afin que les hommes et les femmes ne vivent plus de contraintes au niveau de leur genre ou de leur orientation sexuelle. Ce féminisme remet beaucoup en question la culture masculine dominante, ses normes, ses représentations, ses symboles, etc.[10]

Le féminisme prosexe ou sex-positive

Le féminisme prosexe ou sex-positive est un mouvement qui a émergé dans les années 1980 en réponse aux féministes anti-pornographie. Cette tendance féministe offre une critique des restrictions pesant sur les comportements sexuels des femmes et dénonce les coûts moraux imposés aux femmes sexuellement actives.[11] À deux mains (www.headandhands.ca) a créé un programme d'éducation sexuelle par les pairs, « Le Projet Sens », qui met en pratique les positions du féminisme sexe-positive.

Le féminisme queer

Le féminisme queer lutte contre l'hétéronormativité et le binaire masculin/féminin en affirmant entre autres que l'orientation sexuelle est fluide, tout comme le genre des personnes.[12]

Le féminisme radical

Né à la fin des années 1960, le féminisme radical cherche à abolir le patriarcat, purement et simplement, le définissant comme la racine de toutes les autres formes d'oppression.[13]

Le féminisme séparatiste lesbien

Bien que les lesbiennes aient été présentes dès les débuts des luttes féministes, leurs revendications propres ont commencé à se faire entendre vers les années 1970. Le féminisme séparatiste lesbien présente l'hétérosexualité comme une institution patriarcale intrinsèquement oppressive. Il met de l'avant l'idée d'une société distincte et lesbienne où les femmes ne vivraient qu'entre elles.[14] Ce mouvement cherche à aider les femmes vivant avec un handi-

Le savais-tu ?

Les femmes sont encore sous-représentées au sein de disciplines telles que les mathématiques et les sciences physiques (32,1%) ainsi que le génie et les sciences appliquées (14,7%).

Source : Le groupe d'expertes sur les mécanismes de responsabilisation pour l'égalité entre les sexes, 2005, Rapport final : L'égalité pour les femmes : Audelà de l'illusion, 74 pages, **www.cfc-swc.gc.ca/resources/panel/report/report_f.pdf**

Le mouvement pour les droits des femmes handicapées

cap à « devenir maîtresses de leur propre vie et à supprimer les stéréotypes les dépeignant comme des fardeaux à la charge de la société. » Ce mouvement s'est donné pour mission de mettre fin à la pauvreté, à l'isolement, à la discrimination et à la violence que connaissent les femmes handicapées en travaillant pour leur assurer l'obtention des services et de l'appui dont elles ont besoin.[15]

Le mouvement pour la santé des femmes

Il a émergé au cours des années 1970 en réaction à la médicalisationcroissante du corps des femmes. La mobilisation de ce mouvement est axée principalement sur les aspects suivants : démédicalisation et auto-santé, avortement, sexualité, reproduction, accouchement, santé mentale et lutte contre le sexisme dans la pratique médicale. L'impact du mouvement pour la santé des femmes continue d'être considérable dans le monde de la santé, autant au point de vue de la recherche que de la pratique.[16]

Le mouvement des femmes pour la paix

Les femmes sont majoritaires dans le mouvement pour la paix partout dans le monde montrant qu'elles refusent d'être des victimes impuissantes. Le mouvement des femmes pour la paix « milite pour la résolution non violente des conflits et la propagation d'une culture de paix dans la famille, les écoles, la société. »[17]

Le Réseau d'action des femmes handicapées (RAFH-DAWN Canada)

« Au Canada, le Réseau d'action des femmes handicapées, qui compte des représentantEs dans toutes les provinces et tous les territoires, s'efforce de mettre fin à la pauvreté, à l'isolement, à la discrimination et à la violence que connaissent les femmes handicapées. L'organisme va au devant de toutes les femmes handicapées, y compris les femmes autochtones, les Noires, les femmes de l'Asie et de l'Asie du Sud, les femmes de couleur, les immigrantes, les lesbiennes, les femmes âgées, celles qui vivent dans des établissements et les mères seules. Il sert également de pont entre les femmes handicapées et le mouvement féministe, s'attaquant avec ce dernier aux questions qui touchent toutes les femmes. Il lutte aussi contre la marginalisation des femmes handicapées au sein du mouvement des femmes, encourageant entre autres les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence à devenir plus accessibles et disponibles pour les femmes handicapées. » Apprends en plus sur cet organisme en visitant le www.dawncanada.net.

Pour en savoir davantage sur ces divers courants, tape ces termes dans un moteur de recherche ou consulte l'un des sites suivants :

Sur le féminisme en général : Le féminisme, ça clique. Une formation en ligne de Relais-Femmes. [www.relais-femmes.qc.ca/?q=formations/le-feminisme-ca-clique]

Sur les féminismes queer et post-modernes : Majeure : Féminisme, queer et multitude. [http://multitudes.samizdat.net/-Majeure-Feminismes-queer-]

Sur le fat feminism: Oppression et libération de la grosseur. [http://infokiosques.net/IMG/pdf/OppressionGrosseur.pdf]

est contradictoire. est pro-choix. est obsédé par les médias.
est tanné des médias. est exaspéré par les médias. apprend
encore. se trompe. est beau. est silencieux. est gêné. est
criard. est blanc de classe moyenne sans handicap. est jeune.
soûte bizarre. me parle. parle aux autres. s'arrache les
cheveux. écoute. me surprend. me comprend. exclut.
divise. me pousse à remettre en
question les déguevlasseries que j'ai
apprises. me désespère. est mon
salut. est mon action. est mon désir.
mes désirs. chante. crie. veut savoir. ne
veut rien savoir. prend POSITION. refuse le statut
quo. veut tous les droits. réclame les droits des autres.
réalise!
crée!
soulève!
bla
BLA
Bla
NC
M O N
FÉMINISME
Système
MARGINENT
ÉCOLOGIE
POLITIQUE
VÊTEMENTS
résiste,
écoute,
Com
idées!
! pare.
moi
CONtra
DICTIONS
RACE
sexe
Taille
ÂGE
différences

Jeunes féministes inspirantes !

Le féminisme de Marie-Pier, 15 ans, de Grande-Digue au Nouveau-Brunswick.

Mon nom est Marie-Pier Martin et je suis une jeune féministe.

J'ai découvert tout récemment la définition du mot "féministe" en me joignant à quelques groupes féministes, notamment celui qui travaille sur le projet Féministe 101. J'admire beaucoup les premières féministes, alors je suis fière de m'afficher parmi leur relève.

D'après moi, une féministe, c'est une fille ou femme qui s'implique dans sa communauté et dans le monde, et qui travaille sur des causes qui touchent les femmes. Elle peut avoir n'importe quel âge et peut venir de n'importe quel milieu.

Le savais-tu ?

Au Canada, « 40 % des femmes handicapées ont déjà été violées, maltraitées ou agressées » (p.2).

Moins des deux tiers des maisons refuges pour femmes victimes de violence offrent des services accessibles aux femmes handicapées.

Source : Morris Marika, 2002, « La violence faite aux femmes et aux jeunes filles », **www.criaw-icref.ca/indexFrame_e.htm**

Si une jeune fille me demandait pourquoi je suis une féministe, je lui répondrais que je le suis parce que j'aime lutter contre les oppressions. Lorsque je vois ou j'entends parler d'une injustice, je veux tout de suite lutter ! C'est la raison pour laquelle je suis dans autant de comités !

Lorsque quelqu'un me dit que le féminisme n'est plus nécessaire, je lui réponds qu'on a encore grand besoin des féministes en raison des nombreuses iniquités encore présentes entre les hommes et les femmes. Je crois que nous devrons continuer à lutter longtemps pour les droits des femmes car les mentalités du genre les femmes sont inférieures aux hommes sont parfois encore inconsciemment enracinées dans la pensée des gens.

[...] Au Canada, je trouve scandaleux que certaines filles endurent encore des abus de toutes sortes en pensant que c'est normal. C'est difficile à comprendre. Comme si les lois avaient changé, mais pas les esprits.

Mon plus grand espoir pour les prochaines féministes canadiennes est qu'elles pourront finalement convaincre les gens que les femmes et les hommes, malgré les différences anatomiques, sont semblables et surtout, égaux ! J'espère fortement qu'elles ne se décourageront pas devant l'adversité.

Le féminisme n'est pas dépassé. Courage les filles !!!

À sa polyvalente, Marie-Pier participe à différents comités et activités : Amnistie internationale, théâtre, musique ainsi qu'à des levées de fonds pour la recherche sur le cancer. En dehors de l'école, elle est membre de Développement et Paix, du Front commun pour la justice sociale du Nouveau-Brunswick et de quelques organismes féministes. Elle fait aussi du bénévolat dans sa communauté. Ses passe-temps préférés sont la lecture, l'écriture et la clarinette.

Le féminisme de Liane, 22 ans, de Vancouver en Colombie-Britannique.

Parle-nous un peu de toi...

Je m'appelle Liane Murray et je suis originaire de Gatineau, Québec. J'habite à Vancouver et je travaille au Conseil Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique en tant que coordonnatrice de projets.

C'est quoi pour toi, le féminisme ?

C'est les droits des femmes dans la vie de tous les jours. C'est un concept qui existe entre les hommes, les femmes, et les enfants. C'est le statut égal des femmes dans la vie quotidienne.

Quand as-tu décidé de t'identifier comme féministe ?

Honnêtement je ne suis pas certaine. Je pense que l'événement qui m'a donné l'idée c'était quand on a demandé à ma sœur, pendant une entrevue pour un emploi dans un centre pour femmes, si elle se considérait féministe. Sa réponse, après un moment de silence, était : « Oui, mais même dans cet environnement j'ai quasiment peur de le dire à voix haute. »

Que réponds-tu aux gens qui te disent que le féminisme est dépassé, qu'il n'est plus utile ?

On ne m'a jamais posé cette question... Je crois que dans ce cas, j'essaierais de penser à un moment ou cette personne, homme ou femme, aura dit quelque chose ou fait quelque chose de sexiste. Souvent, c'est seulement les exemples personnels qui peuvent convaincre quelqu'un qu'un concept comme le féminisme a besoin d'être présent dans nos vies de tous les jours.

Comment vis-tu ton féminisme au quotidien ? Comment es-tu "féministe" dans ta vie de tous les jours ?

Pour moi ce n'est pas un effort à faire car c'est simplement la manière dont je pense et comment je me sens. La différence entre « féministe » et « féministe active » est complètement personnelle. Moi, je vis mon féminisme en me défendant contre les traditions et les habitudes universelles qui vont contre les droits des femmes, en me tenant informée sur les accomplissements des femmes au pouvoir autour du monde et en partageant mon opinion avec des femmes qui ont de l'influence (par exemple, j'ai participé à une table ronde avec la Gouverneure générale sur la pauvreté à Vancouver en 2007).

Est-ce que tu t'affiches comme féministe ?

Autant que je m'affiche comme femme...

Si on te demande la raison pour laquelle tu t'identifie comme féministe, que réponds-tu?

Si on te demande la raison pour laquelle tu t'identifie comme féministe, que réponds-tu?
C'est pour tous les mouvements variés autour du monde de la Libération de la Femme que je m'identifie comme féministe.[...]

En terminant, quels sont tes espoirs pour les prochaines féministes au Canada?

J'espère un jour que nous n'aurons plus besoin de mouvements féministes, ou de mouvements contre le racisme, ou de mouvements contre la violence... Mais puisque nous sommes très, très loin de ces buts, je ne peux qu'espérer que les jeunes filles d'aujourd'hui comprennent la réalité à l'intérieur du Canada, que notre pays et notre gouvernement a toujours besoin de l'appui des femmes et que c'est extrêmement important de se supporter l'une l'autre.

Démystifier les féminismes

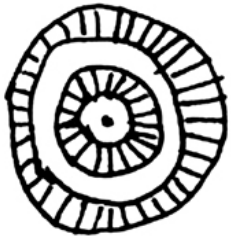
Il y a plusieurs croyances qui circulent au sujet des féministes. Voyons de plus près comment ces mythes fonctionnent et essayons de les comprendre.

Voici quelques mythes qui ont été identifiés par les participantes du projet Féministe 101 :

Les féministes brûlent leurs soutiens-gorge

Le 7 septembre 1969, des féministes ont pris part à une manifestation à Atlantic City aux États-Unis où se déroulait au même moment le concours Miss America. Elles voulaient attirer l'attention des médias en dénonçant l'image qu'elles trouvaient oppressante de la femme perpétrée par ce concours de beauté. Elles comptaient brûler des soutiens-gorge, des jarretières et autres articles typiquement féminins dans une « poubelle de la liberté ». Au final cependant, faute de permis, le bûcher n'a pas eu lieu mais le mythe s'est tout de même répandu comme une traînée de poudre...

Aujourd'hui, il persiste parce que c'est une simplification intellectuelle attrayante. Les opposants du féminisme n'ont qu'à mentionner cet épisode ou à traiter une féministe de « brûleuse de soutien-gorge » pour clore le débat. Une façon rapide et bête de dire « tu n'es qu'une hystérique, je ne t'écoute plus.[18]



Les féministes ne se rasent pas les jambes et ne se maquillent pas

Les femmes subissent une très forte pression de se conformer aux idéaux de beauté de la société. Souvent, la pilosité est associée aux hommes. Les femmes qui choisissent de ne pas se raser ou qui sont tout simplement plus velues sont donc perçues comme étant masculines et anticonformistes. (Bref, se diront plusieurs, il y a quelque chose qui cloche avec elles !)

Il est vrai que certaines féministes rejettent les standards d'apparence exigés par notre société. Certaines femmes ne se reconnaissent tout simplement pas dans l'idéal féminin prescrit par les médias et la société.

Toutefois, lorsque l'on parle de féminisme, on parle d'abord d'avoir le choix. Il s'agit de le faire d'abord pour soi plutôt que parce ce qu'on l'exige de nous!

POUR MOI, LE FÉMINISME ME PERMET DE NOMMER C

LE FÉMINISME C'EST COMME UNE GRANDE PAIRE DE LUNETTES

MAINTENANT

ENCORE

ENVIE

QUI ME PERM

C'est moi, Calou. Je suis une jeune femme de 23 ans. Je suis féministe. Je suis queer. J'aime avoir les cheveux rouges. Je vais à l'université. J'aime faire du b ter des poèmes. J'aime la poésie. Je suis volupt is très fest étoilée

ERTAINES CHOSES AU TOUR
T, MES LUNETTES SONT
PLUS GRANDES. ET J'AI
DE RÉFLÉCHIR À TOUS
LES RAPPORTS DE POUVOIRS
QUE JE PEUX OBSERVER...
POURQUOI EST-CE QUE
CERTAINES PERSONNES
PRENNENT PLUS
SOUVENT LA
PAROLE EN
PUBLIC?
POURQUOI EST-CE
QUE DES GENS
SE SENTENT
EXCLUS?
ET MOI DANS
TOUT ÇA, EST-CE
QUE J'AI DE
PRIVILÈGES QUE
D'AUTRES N'ONT PAS?
POURQUOI? TANT
DE QUESTIONS QUI
SE BOUSCULENT DANS

FEMMES ET POUVOIR ENTRE

DE RESPONSABILITÉ

DE COMPRENDRE L'UNIVERS QUI M'ENTOURE

INVENTÉ DE JOUR EN JOUR...

MYTHE #3

Les féministes sont toutes des lesbiennes

Cette croyance est surtout fondée sur le courant féministe séparatiste lesbien qui prônait l'idée d'une société distincte et lesbienne où les femmes ne vivraient qu'entre elles. Toutefois, cette pensée n'était que valorisée par une partie du mouvement des femmes.

Le féminisme est un mouvement social qui s'adresse à toutes les femmes. Toutefois, les féministes lesbiennes, bisexuelles, queer, et allosexuelles contribuent de façon essentielle au mouvement féministe.

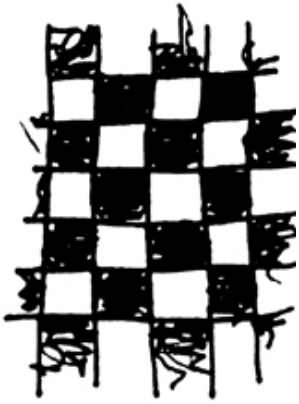
#4 MYTHE

Les féministes détestent les hommes

Le féminisme reconnaît de multiples oppressions. Une de ces oppressions est que souvent ce sont des hommes privilégiés qui avaient et ont encore aujourd'hui, le contrôle sur les structures culturelles, sociales, politiques et économiques de notre société.

Le mouvement des femmes ne rejette pas les hommes, il cherche plutôt à faire reconnaître qu'il existe toujours des inégalités entre les hommes et les femmes et à faire en sorte que toutes les femmes puissent bénéficier des mêmes droits et privilèges.

Toutefois, les féministes détiennent différentes opinions sur les façons d'impliquer les hommes dans leurs luttes. Certaines sont d'avis que seules les femmes peuvent être féministes. Elles considèrent que les hommes peuvent être solidaires aux revendications des femmes mais que seules les femmes peuvent dénoncer les inégalités qu'elles vivent et parler de leur réalité. D'autres accueillent les hommes au sein du mouvement et croient que leur soutien est nécessaire à l'obtention de l'égalité. Il s'agit d'une question qui suscite de nombreuses questions et de nombreuses discussions au sein du mouvement !



#5 MYTHE

Les féministes sont des militantes enragées et frustrées

Il arrive à tout le monde d'être en colère, particulièrement lorsqu'on est témoin d'injustices. Il est normal d'être en colère lorsqu'on nous fait subir toute forme de discrimination. Au Canada, les femmes gagnent encore un salaire moyen moins élevé que celui des hommes. De plus les femmes sont plus vulnérables de subir la violence sexuelle.

La colère n'est pas qu'un sentiment négatif. Elle peut servir de déclencheur à une prise de conscience menant à l'action : « Chaque femme possède en elle une réserve de colère pouvant lui être utile pour combattre [les] oppressions, autant personnelles qu'institutionnelles, qui ont fait naître en elle ce sentiment de colère. En s'y attardant avec précision, elle peut transformer cette colère en puissante énergie, source de progrès et de changement. »[19]

Le féminisme valorise le pouvoir d'agir des femmes pour améliorer leurs conditions de vie. Pour mettre fin aux inégalités, il faut avoir la capacité de s'indigner devant l'injustice.

MYTHE #6

Les féministes croient que c'est un retour en arrière que de rester à la maison pour s'occuper des enfants

En 1963, Betty Friedan fait paraître The Feminine Mystique (traduit par La mystique féminine en français). Dans ce livre, l'auteure féministe américaine décriait le malaise et l'insatisfaction ressentie par les femmes au foyer de la classe moyenne. Elle a nommé ce problème le "problème sans nom".[20]

Quelques quarante ans plus tard, le débat a pris une autre tournure. La "conciliation travail-famille" est un sujet chaud, tout comme l'accès aux garderies et la question du "choix" entre la carrière et la vie familiale.

Aujourd'hui, certaines féministes défendent l'idée que celles qui restent à la maison ont tout simplement intériorisé l'idéologie sexiste de la bonne mère de famille.
D'autres valorisent la notion du choix, arguant que la femme devrait être aussi libre de poursuivre une carrière que d'élever ses enfants à temps-plein à la maison.
Pour cette raison, elles revendiquent des conditions de travail qui leurs permettent de concilier le travail et la famille et des politiques gouvernementales qui soutiennent les femmes qui ne bénéficient pas d'un revenu en choisissant de rester à la maison.

Toutes les féministes ne pensent pas nécessairement pareil. Comme quoi le mouvement des femmes est très varié.

MYTHE #7

Le féminisme n'est plus utile puisque la femme est maintenant égale à l'homme

Au cours du XXe siècle, le mouvement des femmes au Canada s'est avant tout dédié à la lutte pour les droits fondamentaux tels que le droit de vote, le droit d'être considérées comme des "personnes", l'inscription dans la Charte canadienne des droits et libertés et la reconnaissance du droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.

Toutefois, ce n'est pas parce que la Charte canadienne des droits et libertés condamne la discrimination fondée sur le sexe que tout est réglé. En effet, au Canada, les femmes gagnent encore en moyenne beaucoup moins que les hommes, s'occupent encore majoritairement de l'éducation des enfants et sont plus à risque de subir de la violence. L'accès à l'éducation, à des services, à des postes de pouvoir et à la représentation politique sont d'autres luttes qui restent à mener.

Le mouvement des femmes cherche donc à lutter contres ces disparités et contre les oppressions vécues par les femmes. Il s'intéresse aussi aux rapports de pouvoir entre les femmes et aux différentes oppressions qu'elles peuvent vivre.

On réalise aujourd'hui que les femmes vivent différentes formes d'oppressions qui viennent s'allier au sexisme. On constate que certains éléments de l'identité des femmes tels que la race, l'orientation sexuelle ou encore le statut économique affectent la façon dont les femmes expérimentent les inégalités. On constate, par exemple, qu'une femme noire n'expérimentera pas une recherche d'emploi de la même façon qu'une femme handicapée ou qu'une femme blanche.[21]

Les féministes sont contre la sexualité

Ce mythe nous provient surtout de la Guerre du Sexe féministe qui a eu lieu dans les années 1970 et 1980. Deux écoles de pensée étaient alors diamétralement opposées. Tout d'abord, celle des féministes radicales qui prônaient le fait que la sexualité dans une société dominée par les hommes demeurait toujours une pratique dangereuse pour les femmes. Ces féministes ont beaucoup lutté contre l'industrie du sexe et de la pornographie, deux formes d'exploitation flagrante des femmes, selon elles. Puis, il y a la position des féministes libertaires qui mettaient l'accent sur le potentiel libérateur de la sexualité entre partenaires consentants.[22]

L'avènement de la guerre des sexes a causé une rupture dans le mouvement féministe; on retrouve à un extrême le féminisme radical et à l'autre on assiste aux débuts du féminisme sexe-positif et queer.

Il existe évidemment bien des positions entre ces deux pôles. Beaucoup de féministes reconnaissent aujourd'hui que la sexualité est une notion complexe qui ne peut se résumer avec des concepts aussi vastes que « prosexe » ou « antisexe ».

Aujourd'hui, le mouvement des femmes aborde de plus en plus la sexualité en termes de pratiques sexuelles saines. On cherche surtout à promouvoir et à sensibiliser les femmes sur le sécuri-sexe (safer sex).

MYTHE #9

Les féministes sont hystériques

Autrefois, l'hystérie désignait une maladie uniquement diagnostiquée chez les femmes (« hystérie » provient du mot grec « hyster» signifiant matrice et associé par Hyppocrate à l'utérus).

Ce terme est maintenant utilisé dans le langage familier. L'utilisation de ce mot détient, encore aujourd'hui, une connotation négative. On caractérise généralement les femmes d'hystériques pour leur conférer un comportement irrationnel, colérique, instable et justifié par la fluctuation d'hormones. Lorsqu'on parle des « féministes hystériques », on sous-entend que celles-ci s'emportent pour un rien, qu'elles exagèrent.
Toutefois, on confond souvent la forte personnalité des femmes avec l'hystérie. Notre société valorise traditionnellement les femmes douces, patientes et non compétitives alors qu'elle valorise les hommes forts, qui savent se défendre. Encore aujourd'hui, il n'est pas toujours bien perçu pour une femme de défendre ses idées.

Le mouvement des femmes, de son côté, valorise l'affirmation de soi et encourage les femmes à défendre leurs idées. Il cherche à défaire l'idée que les femmes qui prennent leur place sont « hystériques ». Il cherche à encourager les femmes à s'exprimer et à se faire entendre dans des espaces publics pour provoquer des changements sociaux.

Le féminisme d'Eve-Annecy, 23 ans, de Montréal au Québec

Le féminisme a toujours été pour moi - au moins depuis mes 8 ans - une façon d'exprimer ma fierté d'être femme.

C'est aussi une façon de respecter l'humain, une chose qu'on a parfois oublié, tant ici qu'ailleurs, tant maintenant que par le passé.

C'est important pour moi. C'est naturel de vouloir être épanouie, et de vouloir que toutes et tous le soient également.

Je crois que la femme se doit d'être particulièrement solidaire et forte dans le monde où nous vivons, dans la société où on évolue.

Le savais-tu ?

Les recherches démontrent systématiquement que la vaste majorité des femmes autochtones ont déjà été agressées et qu'un enfant autochtone a très peu de chances de grandir sans vivre au moins une expérience directe d'agression ou d'alcoolisme dans son milieu. [...] Les femmes autochtones vivent aussi des agressions à caractère raciste et sont plus harcelées dans la rue par le public et par la police que les femmes non autochtones. (p.2)

Source : Morris Marika, 2002, « La violence faite aux femmes et aux jeunes filles », http://www.criaw-icref.ca/indexFrame_e.htm

LE FÉMINISME DE JULIE, 22 ANS, DE MONTRÉAL AU QUÉBEC

UN SLAM : HUMANITÉ :

Humanité, té, té, té ...
Féminité, té, té, té ...
Papa, papa, pa, pa, pa ...
Mama, mama, ma, ma, ma ...

Euh! Euh! Euh!!

Regarde-moi dans les yeux, euh!!
Ouvre tes oreilles, hey!!
Donne-moi la main, hein!!

Maintenant et demain!
Jusqu'au lendemain !
Ne sers pas les poings!
Élargis tes doigts!
Place les biens droits!

Soulève ta main droite!
Droite, droite, droite, droite ...
Droits tu auras!
Gauche, gauche, gauche, gauche ...
Elle est aussi droite que la gauche!

Patriarcal, al, al, al ...
Capital!
Capiche?

Matriarcal, al, al, al ...
Égal!
Sentimental!

J'ai senti que mon mental!
Mentais à mon égal!
Légalisons le mental!
Mentalise ton égal!

Je vois pour voir!
Le pouvoir de mes voir!
Les voir de mon pouvoir!
Le vouloir de mes voir!

Je parle avec la parole!
La parole a mon rôle!
Mon rôle a ma parole!
Palabras me amor!

Je cris, cris, cris, cris ...
CRIminalité!

Je pleure, pleure, pleure, pleure ...
PLURalité!

Je vis, vis, vis, vis...
Ma VITalité!
DUALITÉ!
SEXUALITÉ!
SPIRITUALITÉ!

Humanité, té, té, té ...

TU ES!

Si tu veux, tu peux écouter ce slam de Julie, rends toi au www.kickaction.ca/Feministe10

Le féminisme selon des filles du Y des femmes (YWCA) de Montréal au Québec, âgées de 19 à 25 ans

Daniela, 19 ans

Je viens du Mexique. Ça fait deux ans que je suis ici. J'espère étudier en décoration intérieure ou bien en psychologie. Je suis en train de suivre une formation comme conseillère en vente parce que je veux avoir de l'expérience et aller sur le marché de travail, parce que j'ai jamais travaillé au Québec ni au Mexique.

Marie-Françoise, 21 ans

Je suis née à Lubumbashi, dans le sud de la République Démocratique du Congo. Dès mon plus jeune âge, mes parents, tous deux travaillant dans le domaine humanitaire, ont fait beaucoup de déplacements, un mode de vie qui a duré jusqu'a l'âge de 17 ans.

De mère Congolaise et de père Canadien, la mixité, l'intersection des cultures, la réflexion sociale, la politique et l'histoire Africaine sont mes passions et ont eu une grande part à jouer dans mon choix d'études supérieures et d'emploi.

Amélie, 25 ans

Je suis née à Ottawa et ai grandi au Québec auprès d'une famille typique occidentale. Je baigne dans la culture occidentale depuis mon plus jeune âge. J'ai donc été accoutumée à une vision très stéréotypée des relations hommes-femmes – cela est même devenu normal au fil du temps. Pourtant, depuis mon entrée dans le monde universitaire, plus spécifiquement dans le monde de la sexologie, je me rends compte que cette vision est non seulement omniprésente mais elle est aussi acceptée par la grande majorité des gens, ce qui est loin d'être souhaitable. Le monde des médias m'est tout à fait fascinant et j'adore pouvoir travailler avec tout type de matériel afin de déconstruire cette façon de penser. C'est pour ça, d'ailleurs, que les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce m'interpellent particulièrement.

Diana, 25 ans

Je viens de la Colombie. Ça fait deux ans et demi que je suis ici. Depuis mon arrivée, j'ai appris le français et maintenant je suis une formation de service à la clientèle pour avoir de l'expérience canadienne. Après avoir fini cette formation je vais être prête à travailler. J'aimerais avoir une profession dans le domaine de la mode ou bien des ressources humaines.

C'est quoi pour toi, le féminisme ?

Daniela : Pour moi, c'est l'action dont plusieurs femmes se sont servi pour avoir une place dans le monde. Mais c'est aussi un tabou. C'est croire à la femme indépendante.

Marie-Françoise : Pour moi, le féminisme c'est le fait de se préoccuper de sa propre réalité en tant que femme ainsi que celle des femmes qui nous entourent. C'est reconnaître que tout ce qui a rapport à la femme a très longtemps été défini par les hommes. Le féminisme recherche a mettre un équilibre dans la vision et le fonctionnement social.

Est-ce que tu choisis de t'identifier comme féministe ?

Amélie : Oui et non. Non parce que souvent, j'ai l'impression que le mot féministe est quelque peu péjoratif, en ce sens que les femmes qui s'affichent ouvertement féministes sont souvent pointées du doigt comme étant des femmes trop conservatrices ou encore, trop intenses dans leur propos. C'est pour cette raison que parfois, je trouve délicat de m'afficher en tant que telle. Je préfère alors utiliser une terminologie autre afin de référer à ce courant de pensée, sans le nommer concrètement, mais qui réfère néanmoins aux mêmes principes.

Daniela : Oui, parce que pour avoir une place [au sein du mouvement féministe], ce n'est pas nécessaire de faire une manifestation. C'est croire personnellement qu'on a le droit d'être écoutées. Il faut commencer par nous-mêmes et après, essayer de changer le monde.

Est-ce que tu t'affiches comme féministe? Si oui, depuis quand ?

Diana : Oui, depuis que je suis arrivée ici au Canada.

Marie-Françoise : Je ne m'affiche pas comme étant féministe car je ne crois pas que les féministes ont une « affiche » spécifique, je n'adhère a aucun stéréotype. Par contre, je n'hésite pas à dire que je suis féministe et à exprimer mon opinion quand je le juge nécessaire. Pour moi, le féminisme fait partie de moi, il n'y a aucun besoin pour moi de le crier haut et fort tout le temps.

Daniela : Ça ne fait pas longtemps que j'y crois vraiment. Je ne peux pas dire une date exacte. C'est plutôt avec les expériences que j'ai vécues.

Que réponds-tu aux gens qui te disent que le féminisme est dépassé, n'est plus utile ?

Amélie : Je dis qu'encore une fois, les gens n'ont pas tout à fait conscience du sens propre du concept de féminisme. Il est certain que les féministes d'il y a 50 ans diffèrent sûrement de celles que nous pouvons rencontrer aujourd'hui mais elles sont loin d'être dépassées, surtout si l'on pense à la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Les personnes qui affirment que le féminisme est dépassé sont, d'après moi, des individus qui tentent d'ignorer ou qui minimisent les inégalités qui subsistent encore de nos jours. Plus que jamais, le féminisme doit avoir sa place afin de lutter contre, entre autres, tous les stéréotypes de genre qui existent encore et qui sont, à mon avis, de pire en pire avec les années. Nous sommes passées de la femme ménagère à la femme objet sexuel, ce qui est aussi limitatif comme façon de percevoir la gent féminine.

Comment vis-tu ton féminisme au quotidien ? Comment es-tu "féministe" dans ta vie de tous les jours ?

Marie-Françoise : Je ne me limite pas, je ne vis pas ma vie pour les autres et je fais des choix (dans tous les domaines, tous les jours). Tant que je reste intéressée a ma réalité en tant que femme et à la réalité des autres autour de moi, je considère que je vis le féminisme (je m'informe, je réfléchis...).

Quel est le "combat" féministe qui te tient le plus à coeur ?

Diana : Faire comprendre aux femmes qu'elles peuvent se débrouiller et qu'elles ont la capacité de faire les choses pour elles-mêmes.

Amélie : L'hypersexualisation et la sexualisation précoce, qui sont en mon sens des formes de violence subtiles envers les femmes.

Et quels sont tes espoirs pour les prochaines féministes au Canada ?

Marie-Françoise : Qu'elles continuent à y penser, à y croire et qu'elles n'hésitent pas à relever des défis !

Diana : Qu'elles aient confiance en elles, à chaque jour.

Le féminisme au quotidien

Manifester, c'est génial. Ça fait du bien. S'impliquer auprès d'une organisation féministe aussi. Mais on peut également vivre son féminisme de façon plus personnelle dans notre quotidien... mais non moins de manière efficace !

Voici quelques idées sur des façons de vivre ton féminisme au quotidien !

Réagis et affirme-toi lorsque tu es témoin d'une situation sexiste, raciste, classiste, grossophobe, homophobe, âgiste, etc.

On peut toutes parfois être témoin d'une situation de discrimination. La discrimination envers quiconque heurte au final tous ceux qui vivent des situations discriminatoires. C'est en agissant que tu pourras changer les choses et influencer les gens autour de toi !

Prends des cours d'autodéfense féministes !

Leur approche reconnaît la capacité et le pouvoir des filles et des jeunes femmes de se défendre, au lieu de miser sur la peur d'une attaque potentielle. Ce type d'ateliers mise sur un développement de la confiance en soi et une prise de conscience de son propre corps.

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre plus d'informations à propos de cette approche sur leur site Internet : http://cpamapc.org/fr

Le Centre de femmes Oasis est un organisme de la région de Toronto qui donne également des cours d'autodéfense. Voici un article pour en savoir plus: www.lexpress.to/archives/1927

Renseigne-toi à propos des réalités des femmes de ta communauté.

Visite des organismes de ta communauté. Discute et partage ta vision avec des femmes qui t'entourent. Trouve des sources d'informations autres que les grands journaux et la télé. Tu seras étonnée de ce que tu découvriras.

Écris à une station de radio, de télévision ou à une publication lorsque que tu trouves que leur contenu (ou les publicités qu'ils acceptent) est sexiste, raciste, classiste, homophobe, grossophobe, etc.

Le Réseau Éducation-Médias t'offre le guide Passez à l'action! sur son site Internet où tu trouveras toute l'information nécessaire pour agir et contester des contenus médiatiques offensants. Tu as une voix, fais-là entendre!

www.media-awareness.ca/francais/ressources/passez_a_l_action/index.cfm)

Le savais-tu ?

Les filles sont victimes de plus de 80% des agressions sexuelles commises contre des mineurs.

Source : Morris Marika, 2002, « La violence faite aux femmes et aux jeunes filles », http://www.criaw-icref.ca/indexFrame_e.htm

Informe-toi sur les produits alternatifs qui s'offrent à toi !

Il y a tout un monde au-delà des tampons et des serviettes vendues en pharmacie ! Que ce soit pour des motifs écologiques, des raisons de santé ou tout simplement pour épargner, plusieurs femmes optent pour des produits menstruels alternatifs, souvent plus respectueux de l'environnement et réutilisables! Coupes menstruelles, serviettes hygiéniques de coton, éponges, tampons biologiques, etc., il y en a pour tous les goûts! (À lire à ce sujet : Thompson, Rachel. Toxines et tampons dans Le Réseau Vol. 2 No. 2 Printemps 1999. [http://www.cwhn.ca/network-reseau/2-2/toxines.html])

Glossaire

Des termes compliqués... expliqués.

Alliés Membres du groupe des oppresseurs s'efforçant de mettre fin à la forme d'oppression qui leur donne des privilèges. Par exemple, une personne blanche qui lutte contre le racisme ou un homme qui lutte contre le sexisme.[23]

Autochtones Un peuple autochtone est une collectivité dont les ancêtres faisaient partie de la première population qui a survécu dans la partie de l'État où ce peuple vivait traditionnellement (qu'il vive toujours dans cette région ou, par suite d'une réinstallation involontaire, dans une autre partie de l'État concerné) et dont l'identité distincte est liée aux circonstances historiques qui le caractérisent.[24] La diversité des peuples autochtones, leur passé et les environnements dans lesquels ils vivent compliquent considérablement l'élaboration d'une définition unique.[25] Les peuples autochtones eux-mêmes refusent en général toute tentative extérieure de définition et revendiquent le droit d'autodéfinition, qu'ils estiment fondamental.

Androcentrisme Pensée centrée autour de l'identité et des valeurs masculines qui identifient l'homme et les traits traditionnellement perçus comme étant masculins comme étant la norme, l'idéal.[26]

"Backlash" (ou ressac) Ce terme a été popularisé par Susan Faludi dans son livre Backlash : la guerre froide contre les femmes, originalement publié en anglais en 1992. Faludi utilise ce mot pour décrire toutes les réactions anti-féministes face au mouvement des femmes et aux gains des femmes dans plusieurs sphères de la société.[27]

Classe sociale Rang qu'occupe une personne ou un groupe au sein d'une société en fonction de la richesse, du pouvoir, du prestige, ou des autres ressources considérées importantes.[28]

Classisme (discrimination fondée sur la classe sociale) Le classisme est un système de croyances en grande partie fondée sur le statut économique, la race, l'âge et le niveau d'éducation, entraînant la discrimination systématique envers les membres les plus pauvres d'une communauté. Le classisme fonctionne en "classant" des groupes de personnes selon une perspective privilégiée de ce qui est "normal" ou "acceptable". [29]

Colonialisme Activité par laquelle une puissance étrangère domine et exploite un pays ou un groupe en s'appropriant son territoire et en s'en servant pour s'enrichir tout en utilisant ses habitants comme main-d'œuvre à bon marché.[30]

Complémentarité Idée selon laquelle les femmes et les hommes sont fondamentalement différents et donc, qu'ils se complètent. Beaucoup de féministes ont dénoncé cette conception qui est, selon elles, responsable du statut inférieur accordé aux femmes.[31]

Déconstruire Processus par lequel on analyse et remet en question un concept ou une conception acceptée généralement comme étant « le bon sens », l'ordre naturel des choses.[32]

Discrimination Refus de reconnaître les droits et libertés d'une personne ou d'un groupe dans les secteurs de l'éducation, du logement, de la santé ou de l'emploi et de lui permettre d'accéder aux produits et services offerts par la société. La discrimination peut avoir pour motifs la race, la nationalité, le sexe, l'âge, la religion, les convictions politiques, l'état civil et familial ou une incapacité physique ou mentale. » [33] « Les pratiques discriminatoires protègent et entretiennent [...] la position avantageuse des groupes dominants.[34]

Discrimination fondée sur la capacité physique Ensemble de pratiques et de croyances culturelles, institutionnelles et individuelles assignant différentes valeurs (inférieures) aux personnes atteintes d'une incapacité développementale, affective, physique, sensorielle ou résultant d'un état de santé entraînant de ce fait un traitement négatif.[35]

Division sexuelle du travail La division sexuelle du travail, c'est l'attribution de tâches différentes aux individus selon qu'ils soient des femmes ou des hommes (ex: les femmes élèvent les enfants alors que les hommes possèdent un emploi rémunéré). Voir également : sphère publique/sphère privée.[36]

Double standard Évaluations différentes d'une personne ou de ses comportements et compétences selon son appartenance à un groupe plutôt qu'à un autre (selon le sexe, l'ethnie, etc.). Les féministes ont montré qu'il existe un double standard concernant les sexes. Par exemple, une jeune femme hétérosexuelle qui est active sexuellement sera généralement désignée comme étant une « fille facile ». Un jeune homme hétérosexuel ayant une vie sexuelle active sera, lui, au contraire, valorisé par ses pairs.[37]

Droits de la personne Le Code des droits de la personne protège chaque individu du harcèlement et de la discrimination dans sa vie quotidienne et en milieu de travail. Les politiques et la législation en matière des droits de la personne visent à créer un climat où règnent la dignité et le respect de tous, sans égard à l'âge, à l'origine ancestrale, à la citoyenneté, à la couleur de la peau, aux croyances, aux incapacités physiques ou mentales, à l'origine ethnique, au statut familial, au sexe, à l'état civil, au lieu d'origine, à la race, à l'orientation sexuelle ou au statut socio-économique.[38]

Équité salariale C'est attribuer à des emplois traditionnellement féminins un salaire égal à celui d'emplois traditionnellement masculins qui, bien qu'étant différents, sont jugés équivalents. Cela a pour but de corriger les salaires peu élevés généralement attribués aux emplois traditionnellement occupés par des femmes. L'équité se différencie de l'égalité salariale : l'égalité salariale, c'est donner aux femmes un salaire identique à celui des hommes qui effectuent le même emploi.[39]

Essentialisme Idée selon laquelle les femmes et les hommes sont, par nature, différents. Cette conception s'oppose à l'idée que les identités masculine et féminine sont socialement construites à travers les rapports avec autrui. Voir également : complémentarité.[40]

Ethnocentrisme Tendance à juger toutes les autres cultures en fonction de la sienne. Ainsi, on peut croire que ses propres valeurs et traditions culturelles sont meilleures que les autres ou encore supposer que ce qui est vrai ici l'est aussi ailleurs.[41]

Genre L'ensemble des rôles, des comportements et des attributs socialement construits considérés comme appropriés pour les hommes (masculinité) et pour les femmes (féminité).[42]

Groupe de femmes Tous les groupes non mixtes qui sont préoccupés par la question des femmes.[43]

Hétéropatriarcat Domination de la classe masculine hétérosexuelle. [44]

Hétérosexisme (ou hétéronormativité) L'hétérosexisme une croyance voulant que tout le monde soit hétérosexuel jusqu'à preuve du contraire et que l'hétérosexualité soit préférable aux autres orientations sexuelles. Hétéronormativité est la façon dont l'hétérosexualité est « normalisée ». [45]

Homophobie Attitude dénigrante, hostile ou négative à l'endroit des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles ou allosexuelles. Persécution des personnes homosexuelles par désir de maintenir l'ordre social hétérosexuel.[46]

Identité sexuelle ou identité de genre Le sentiment d'une personne envers elle-même, en tant qu'être masculin ou féminin ou quelque part entre les deux. Les possibilités du genre sont larges et les gens peuvent exister partout à l'intérieur d'un continuum.[47]

Intersectionalité Décrit la nature interreliée de toutes les formes d'oppression (culturelle, institutionnelle et sociale) affectant certains groupes particuliers et la façon insidieuse, voilée, et subtile dont elle est ancrée dans les systèmes existants (par exemple, des combinaisons d'expériences basées sur le sexe, la couleur, la religion, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle et l'origine raciale).[48]

Islamophobie Terme pour décrire les stéréotypes, les préjugés ou les actes d'hostilité affectant les Musulmans et les adeptes de la religion islamique en général.[49]

LGBTI (Communautés LGBTI) Sigle désignant les communautés lesbienne, gaie, bisexuelle, transsexuelle, transgenre et intersexuée.[50]

Mouvement des femmes L'ensemble des organisations, des actions, des revendications et des idées visant à lutter contre la discrimination, l'oppression et l'exploitation des femmes.[51]

Oppression On parle "d'oppression" lorsqu'un groupe puissant et valorisé contrôle et opprime les membres d'un groupe moins valorisé. Le groupe fort et valorisé opprimera les membres des groupes plus faibles afin de conserver ses privilèges (pouvoir économique, social et politique).[52] L'oppression est donc la façon dont le pouvoir et les privilèges d'un groupe dominant sont maintenus, soit par la force, les menaces physiques, psychologiques, sociales ou économiques.[52]

Patriarcat Système hiérarchique d'organisation sociale dans lequel les hommes contrôlent les structures culturelles, politiques et économiques.[53]

Personne transgenre Personne qui se perçoit et qui s'identifie à un autre genre, qui ne correspond pas au sexe qui lui a été assignée à la naissance et qui éprouve le besoin de vivre ainsi. Certaines personnes se considèrent comme étant de genre fluide.[54]

Personne-aux-deux-esprits (personne bispirituelle) Personne qui, selon la tradition autochtone, a deux esprits, l'un féminin et l'autre masculin.[55]

Préjugés Opinions généralement péjoratives, plus ou moins implicites, sans vérification ni contrôle critique d'un individu ou d'un groupe à l'égard d'un autre groupe. Une crainte raisonnable de partialité existe lorsqu'un individu ou un groupe présume d'une situation et ne peut par conséquent l'évaluer équitablement en raison de préjugés.[56]

Queer A déjà constitué un terme négatif servant à décrire les personnes qui ne satisfaisaient pas aux normes sociétales en matière de comportement sexuel. Ce terme est maintenant couramment utilisé par les personnes LGBTI pour se décrire. » [57] « Le courant queer remet en question les catégories identitaires de sexe, de genre, de même que l'orientation sexuelle qui ne seraient pas fixes et immuables mais plutôt multiples, floues et changeantes à travers le temps.[58]

Race Décrit un groupe de personnes d'origine commune, reconnaissables par différentes caractéristiques physiques, telles la couleur de la peau, la forme des yeux, la texture des cheveux et les traits du visage. [...] Le terme est également employé pour désigner les catégories sociales selon lesquelles la société répartit les gens en fonction de telles caractéristiques.[59]

Racialisation Processus selon lequel les personnes de couleur sont sujettes à un traitement inégal et différentiel en raison de leur race, de leur origine ethnique, de leur langue, de leur situation économique, de leur religion, de leur culture, de leurs opinions politiques, etc. On dit des groupes qui reçoivent un traitement inégal en fonction de ces caractéristiques qu'ils sont « racisés ».[60]

Racisme Ensemble des croyances affirmant la supériorité d'un groupe racial par rapport à un autre (à l'échelle individuelle et institutionnelle) et en vertu duquel un individu ou un groupe exerce un pouvoir qui rabaisse ou désavantage les autres en raison de la couleur de sa peau ou de ses origines culturelles ou ethniques. Le terme racisme constitue un raccourci pratique pour désigner les mauvais traitements systématiquement infligés aux gens de couleur mais il ne doit pas laisser croire que les humains appartiennent à des espèces biologiquement différentes. Un système de discrimination institutionnalisé s'appelle racisme systémique. Par exemple, les modalités d'embauche, de promotion ou d'admission dans certains endroits peuvent avoir pour effet d'exclure certains groupes racialisés et de favoriser les membres du groupe dominant.[61]

Rapports de sexe Dans les théories féministes, les rapports de sexe réfèrent au statut des femmes comparativement à celui des hommes. Nous parlons donc souvent de rapports de sexe inégalitaires où les femmes sont dominées par les hommes qui possèdent, dans les faits, davantage de droits et privilèges.[62]

Sexage Dans les théories féministes, le sexage réfère à l'appropriation de la classe des femmes par celle des hommes ou, en d'autres mots, l'esclavage des femmes qui exécutent un travail gratuit à l'intention de la classe masculine.[63]

Sexisme Le sexisme tire sont origine d'un ensemble implicite ou explicite de croyances, d'actions et de prétentions incorrectes fondées sur une idéologie accordant une supériorité à une personne d'un certain sexe sur une autre. [...] Le sexisme constitue tout acte ou pratique subordonnant certains individus en raison de leur sexe. S'il est vrai que le sexisme peut aller dans les deux sens, la plupart de nos institutions sont toujours le domaine des hommes et c'est habituellement les femmes qui en sont victimes.[64]

Socialisation Processus d'apprentissage des valeurs, des croyances et des représentations sociales qui débute dès l'enfance.[65]

Sphère privée/sphère publique La sphère privée constitue tout ce qui est lié à la maison et à la famille, tandis que la sphère publique est liée au travail salarié et au devoir des citoyens. Traditionnellement, les femmes ont été assignées à la sphère privée (tâches ménagères, éducation) et les hommes à la sphère publique (emploi, politique).[66]

Stéréotype Représentation mentale d'un groupe de personnes selon laquelle les mêmes caractéristiques sont attribuées à tous les membres d'un groupe sans égard à leurs différences individuelles. Les stéréotypes sont habituellement basés sur des idées fausses, des renseignements incomplets ou une surgénéralisation erronée au sujet de la race, de l'âge, de l'origine ethnique, de la langue, de l'origine géographique, de la religion, du statut social, marital ou familial, de caractéristiques physiques, mentales ou développementales, du sexe ou de l'orientation sexuelle.[67]

Subordination Être subordonné, c'est le fait d'être considéré comme étant inférieur et donc soumis à l'autorité de quelqu'un qui est vu comme étant supérieur.[68]

Transphobie La transphobie est une attitude négative ou un sentiment négatif, une aversion envers les personnes transgenres, transsexuelles ou en voie de transition.[69]

Violence systémique Discrimination envers les membres d'un groupe simplement parce qu'ils appartiennent à ce groupe.[70] Par exemple, lorsque les procédures d'embauche ou d'octroi des promotions dans une entreprise excluent certains membres des groupes racialisés, on peut parler d'un cas de violence systémique.[71]

Références

Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf

Cross, R. 1995. “Cyberfeminism: Interview with Sadie Plant”, Geekgirl, vol. 1, n°4
Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf

Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf

EN COLLABORATION, 2005, « Oppression et libération de la grosseur », 18 pages, http://infokiosques.net/IMG/pdf/OppressionGrosseur.pdf

Smith Andrea, “Indigenous feminism without apology”, New Socialist, http://www.newsocialist.org/newsite/index.php?id=1013 (Traduction libre)

Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf

EN COLLABORATION, 2007, Existe-t-il un féminisme musulman?, L’Harmattan, 120 pages, http://www.islamlaicite.org/IMG/pdf/feminisme_musulman.pdf

Dechaufour Laetitia, 2007, Introduction au féminisme postcolonial et genèse de ce courant, http://www.resistingwomen.net/spip.php?article108

Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf

Brookes Lucy, « Sex positive feminism », http://ezinearticles.com/?Sex-Positive-Feminism&id=1071776

Bourcier Marie-Élaine, 2003, « La fin de la domination (masculine) : pouvoir des genres, féminismes et post-féminisme queer », Multitudes :12, http://multitudes.samizdat.net/article.php3?id_article=364

Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf

http://lesbianlife.about.com/od/herstory/g/Separatism.htm

Action des femmes handicapées de Montréal, 2003, « Bulletin de l'Action des femmes handicapées de Montréal », Vol 6, 20 pages , http://www.afhm.org/fr/ressources-web/bulletin-en-ligne-volume-6-2003/rfhc.html

Saillant Francine, 1985, « Le mouvement pour la santé des femmes », 33 pages, http://classiques.uqac.ca/contemporains/saillant_francine/mouvement_sante_femmes/mouvement_sante_femmes.pdf

Audet Élaine, 2003, « La voix des femmes pour la paix », Section Politique, http://sisyphe.org/spip.php?article314

Lieb Thom, 2005, "The Emergence of a Myth : When journalists, and activists, got burned" , Clio Among the Media, p.3-4, http://www.utc.edu/Outreach/AEJMC-HistoryDivision/clio/clioarchives/cliowinter05.pdf

Lorde Audre, 2007, Sister Outsider: Essays and Speeches, Crossing Press Feminist Series, p. 127.

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Le groupe d'expertes sur les mécanismes de responsabilisation pour l'égalité entre les sexes, 2005, Rapport final : L'égalité pour les femmes : Audelà de l'illusion, 74 pages, http://www.cfc-swc.gc.ca/resources/panel/report/report_f.pdf

EN COLLABORATION, Forum : The Feminist Sexual Debates,p.108-125 http://www.kmu.edu.tw/~gigs/enrollment/doc/The_Feminist_Sexuality_Debates.pdf

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Douglas Sanders, 1997, « Indigenous Peoples at the United Nations », in Netherlands Institute of Human Rights, The Legitimacy of the United Nations: Towards an Enhanced Legal Status for Non-State Actors, Studie-en Informatiecentrum Mensenrchten, SIM Special no 19, p.93-111 (Traduction libre).

Sanders Douglas, 1999, « POPULATIONS AUTOCHTONES : PROBLÈMES DE DÉFINITION », Dans Centre des ressources, http://www.dfait-maeci.gc.ca/aboriginalplanet/750/resource/canada/documents/sanders-fr.asp

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Frédericton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé? , p 152.

Filles d'action- Girls Action Foundation, 2006, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, p.146.

Association canadienne pour les Nations Unies, 2002,La trousse guide-jeunesse pour combattre le racisme par l'éducation, 64 pages, http://www.unac.org/yfar/The_KIT_f.pdf

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Filles d'action- Girls Action Foundation, 2006, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, p.210.

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Esplen Emily et Emma Bell, 2007 Genre et indicateurs : Boîtes à outils, Bridge Development- Gender, p.3.

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Gouvernement du Canada, 2004, La violence des gais dans leurs relations intimes : Un document de travail, p. 4

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Projet 10, « Glossaire », Dans Glossaire, http://www.p10.qc.ca/

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Fondation Emergence, « Définitions », http://homophobie.org/default.aspx?scheme=1027

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Frédericton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé? , p 154.

Fondation Emergence, « Définitions », http://homophobie.org/default.aspx?scheme=

Fondation Emergence, « Définitions », http://homophobie.org/default.aspx?scheme=

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

Association canadienne pour les Nations Unies, 2002,La trousse guide-jeunesse pour combattre le racisme par l'éducation, 64 pages, http://www.unac.org/yfar/The_KIT_f.pdf

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html
Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french

Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html

Fondation Emergence, « Définitions », http://homophobie.org/default.aspx?scheme=
Deirdre Kelly, 2007, « Vers un discours plus nuancé et plus réfléchi sur la justic sociale », Perspectives, 6 :5, p. 1-32.

Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french

Où puis-je en savoir plus ? Où puis-je m'impliquer ?

Si tu souhaites obtenir plus d'informations ou connaître des endroits où tu peux t'adresser, nous t'invitons à visiter la page Internet de Féministe 101.

Tu y trouveras :

- Des suggestions de sites et de lectures
- Un répertoire d'organismes à qui t'adresser ou pour t'impliquer
- Un forum pour échanger avec d'autres filles et jeunes femmes à travers le Canada sur des thèmes qui t'intéressent
- Un calendrier pour connaître les prochaines dates des ateliers Féministe 101
- Et plus encore !

www.kickaction.ca/Feministe101

Viens partager tes réflexions, tes visions et tes opinions sur la page Féministe 101 !